
Passage de la ligne de démarcation à Saint-Aignan-sur-Cher

Numéro d'inventaire : 1979.09329.3

Auteur(s) : Jeanine Gabard

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1940 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Gabard (Jeanine)
- texte manuscrit : Nous sommes à quelques kilomètres de St Aignan. Nous attendons derrière une file de voitures de 7 km. En 24h, nous franchissons lentement les 7 km qui nous sépare de la ville. Nous entrons dans St Aignan le soir, passerons-nous ce soir la ligne de démarcation ? telle est l'angoissante question. Car en effet la frontière ferme à 6 h. Malheureusement, à quelques voitures de nous, on nous annonce que toute circulation est arrêtée pour la journée Nous voici immobilisés jusqu'à demain matin et sommes contraints à passer la nuit, tant bien que mal sur le bord du Cher. La gravure ci-dessus représente le passage de la ligne de démarcation le lendemain matin. Nous franchissons le pont et roulons maintenant en zone occupée.

Matériau(x) et technique(s) : papier Canson gouache

Description : Feuille de canson ; gouache et texte ms à l'encre noire sur papier réglé collé; adhésif

Mesures : hauteur : 16 cm ; largeur : 24,5 cm

Notes : Dessin dans un ensemble sur l'exode de 1940.

Mots-clés : Dessin, peinture, modelage

Rédactions

Filière : Cours complémentaire

Lieu(x) de création : Paris

Nom du département : Saint-Aignan

Historique : Adrienne Jouclard (1882-1972) était à la fois artiste peintre et professeur de dessin dans les écoles de la Ville de Paris. Elle enseignait dans les classes de cours complémentaires (jeunes filles âgées entre 14 et 16 ans) de la rue Patay (13e arrondissement). C'est l'artiste elle-même qui a fait don au musée en 1957 d'un ensemble de 297 dessins réalisés par ses élèves (1936-1941) qui représentent le patriotisme retrouvé, l'entrée en guerre, l'exode, le retour, les tracasseries de la vie quotidienne marquée par les privations... Suite à la capitulation de la Belgique et des Pays-Bas et la rupture de la ligne Maginot, censée protéger le Nord et l'Est de la France, six à huit millions de personnes fuient ces régions. Aucun plan d'évacuation n'a été mis en œuvre pour les jeunes filles des cours complémentaires d'Adrienne Jouclard. En juin 1940, elles se retrouvent dans leur famille et vivent l'exode chacune de leur côté. Au printemps 1941, A. Jouclard leur propose de dessiner les événements dramatiques de juin 1940. Ce dessin, comme l'ensemble des 297 dessins du fonds, est inscrit depuis avril 2025 au registre "Mémoire du monde" de l'UNESCO, comme les "Dessins et écrits d'enfants en temps de guerre en Europe : 1915-1950" de 17 institutions de 8 pays d'Europe et du Canada.

Représentations : scène : automobile, pont / Des voitures surchargées arrivent au poste de contrôle allemand sur un pont

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Voir aussi : <https://www.unesco.org/fr/memory-world/register2025?hub=1081>

